|  |  |
| --- | --- |
|  | 3. Centre d’apprentissage   * *Animations, conférences, séances de cinéma, formations (y compris en ligne et hors les murs)* * *Scientifiques, environnementalistes et artistes en résidence* * *Visites guidées* * *Bibliothèques vivantes, échanges de compétences entre pairs, repérage et contact avec des experts locaux en fonction des intérêts,* * *Mise à disposition d’outils high tech (makerspace, medialab) ou low tech (ruche, jardins partagés, foodlab...) pour l’apprentissage par le faire,* * *Mise en contact avec des animaux* * *Soutien à des projets citoyens complexes, etc.* |

**Idées du personnel bibliothèques**

* Vivarium et ruches (étudiants EBSI, UdeM)
* Cours de cuisine (étudiants EBSI, UdeM)
* Animer le jeu créatif <https://fresqueduclimat.org/> qui permet de comprendre en participatif le caractère systémique des problèmes et d’aborder ce sujet difficile sans plomber l’atmosphère : (Rencontre ENSSIB du 25-09-2020)
* Créer une animation sur un poste où les personnes pourraient calculer leur empreinte carbone ; Comme ce type de calcul n'est pas neutre selon les critères que l'on choisit et leur pondération, en proposer plusieurs et faire que la personne puisse comparer ses différents scores. On pourrait aussi retenir les différents scores pour que la personne voit où elle se situe par rapport aux résultats des autres, et selon les différents endroits du globe (résultats anonymes) (Rencontre ENSSIB du 25-09-2020)
* Faire connaitre les outils en ligne qui permettent de se situer comme habitant-e du monde (diversité mais aussi similarité) par exemple [Dollar street](https://www.gapminder.org/dollar-street?countries=World&regions=World&zoom=3&row=1&topic=families&min=26&max=15000&lng=en), ou [Radio garden](http://radio.garden/search), [Sound of the forest](https://timberfestival.org.uk/soundsoftheforest-soundmap/)…
* Transmettre des connaissances sur les manières d'envisager les hommes comme des êtres reliés (ex : Hozho de la spiritualité amérindienne, ataraxie de l'épicurisme, philosophies massaï, taoïste, Ubuntu... Toutes en fait à par celle de l'Occident contemporain). (Rencontre ENSSIB du 25-09-2020)
* Aider à renouer avec le concret de son corps (ce que je mange, qu’est-ce qui arrive à mes excrétions…) et son environnement immédiat en aidant à faire prendre conscience que l’information est difficile à trouver pour certains de nos aliments (recherche documentaire), en aidant à documenter – idéalement avec les personnes concernées elles-mêmes - ce qui est caché ou mal connu sur son territoire (ex. le fonctionnement des égouts, des centres de recyclage locaux).
* Faire connaître et contribuer à rendre plus familier le biotope particulier du territoire par exemple une heure du conte spécial forêt laurentienne, ou spécial plantes et animaux présents en milieu urbain.
* Repérer en collaboration et faire la promotion des programmes d’études en ligne qui permettent de se former sur ces questions en particulier ceux produits localement.
* Sur le thème de l’alimentation (Rencontre ENSSIB du 25-09-2020)
  + Mettre en place une action nationale, le même jour dans toutes les bibliothèques pour sensibiliser sur le manger mieux comme en 2019 avec l'opération Agenda 2030 (cf <https://espacedocweb.enseigne.ac-lyon.fr/spip/spip.php?article186>) ? Par exemple, après la Nuit de la Lecture, les 24 heures du bien manger en bibliothèque (Rencontre ENSSIB du 25-09-2020)
  + Faire un atelier avec les produits locaux et de saison puis avec les produits hors saison et de bas prix (quoique pas toujours) et leurs conséquences, un genre de jeu de carte, informer sur la différence de prix et donner à voir que c’est une question de choix et d’engagement. Par exemple utiliser [Kahoot](https://kahoot.com/).
  + Créer des partenariats avec d'autres services comme la piscine (sur des actions touchant la santé et l’alimentation), aller sur les marchés surtout s’ils sont solidaires.
  + Participer ou s’insérer dans des actions comme le défi des familles à alimentation positive
  + Travailler avec des partenaires de proximité comme les magasins, écoles, des groupes comme les AMAP en France et les fermiers de famille au Québec
  + Être aussi un producteur de nourriture dans les espaces de la bibliothèque (nos jardins, cours, jardinières, étagères pourraient aussi être investies avec la philosophie des Incroyables Comestibles)
  + Faire connaître et valoriser nos paysans/producteurs/artisans grâce à des ateliers, conférences.
  + Clarifier – et souvent assouplir - la position de l’institution vis-à-vis de la nourriture dans les espaces de la bibliothèque
  + Faire de la sensibilisation : démontrer que l'alimentation est inégale pour tous, à l'échelle locale et mondiale.
* Faire de la sensibilisation à la consommation numérique : vulgariser en partant de la base; accompagner sur la manière dont on s'informe et d’où on tient nos infos; montrer un peu l'envers de ce qu'on fait et utilise et quel en est l'impact. (Rencontre ENSSIB du 25-09-2020)
* Sur le modèle de « [Climate read](https://www.bklynlibrary.org/calendar/climate-reads-parable-virtual-20200922)» : Mettre en place pour le Québec ou la francophonie, en collaboration avec des groupes d’auteurs ou des éditeurs, un club de lecture virtuel sur la crise climatique et la justice environnementale mêlant fiction et documentaires.
* Trouver des moyens de connaître, répertorier, documenter, relayer systématiquement et si possible appuyer les initiatives porteuses locales telles que :
  + le [festival Ciné Vert](https://www.facebook.com/festivalcinevert), un festival de films documentaires sur l’environnement qui existe depuis 2019 à Montréal. Il vise le rayonnement d'œuvres cinématographiques locales et internationales, ainsi que la création d’espaces d’échanges et de convergence autour des enjeux de l’heure, menant à la mobilisation et à la mise sur pied d’initiatives porteuses en matière de transition écologique. Ciné Vert est une coproduction de SUCO et de Funambules Médias.
  + [Transforme ta ville](https://www.facebook.com/groups/271912649678886/) est une initiative du Centre d'écologie urbaine de Montréal.
  + [Multiplions les possibles de la transition](https://www.facebook.com/groups/solonTransition/?ref=bookmarks), une initiative de Solon Collectif
  + La [cartographie d’initiatives en transition sociale et écologique](https://passerelles.quebec/cartographie#/carte/@48.09,-68.00,6z?cat=all) de Passerelles

**Bonnes pratiques notées par du personnel bibliothèques**

* Savoir ajouter une perspective critique à ses activités et savoir partager cette perspective avec d’autres:
  + Comprendre que tant que nous n'aurons pas une cohérence entre ce que nous préconisons et nos faits et gestes, nous n'aurons aucune crédibilité (écocivisme de l’institution et de son personnel)
  + Comprendre que les gens sont plus réceptifs au message de l’importance de changer leurs comportements liés à la crise climatique lorsque le messager n’est pas un scientifique ni un militant environnemental, mais bien une personne qui appartient à leur groupe socio-économique et à laquelle ils peuvent s’identifier.
  + Clarifier son positionnement par rapport aux personnes à qui on s’adresse : pas des usagers ni des clients mais des membres de la communauté à laquelle on appartient nous aussi (Lankes). Clarifier aussi son positionnement par rapport aux autres membres de l’équipe de la bibliothèque, par rapport à ceux des autres services, par rapport aux élus ou au personnel de tutelle : eux-aussi des membres de la même communauté qui peuvent venir apporter leur pierre.
  + Clarifier le positionnement par rapport au type d’éducation (formelle, non-formelle, informelle), ses modalités (information, communication, marketing social, interprétation/médiation, animation, mobilisation, conscientisation, sensibilisation, formation) et ses philosophies sous-jacentes qui dénotent et conditionnent le rapport au monde (paradigme rationnel et technologique, humaniste, socio-interactionnel…)
  + Connaître les critiques adressées à la notion de développement durable
  + Comprendre les notions de problèmes systémiques (et les notions associées de point aveugle et intelligence collective), de discrimination, de continuum de vulnérabilités, (face à une situation nous sommes tous vulnérables, mais à des degrés différents ou sur des plans différents), etc
  + Appuyer ses actions sur la recherche en éducation relative à l’environnement et à l’écocitoyenneté (Organisme [Centr’ERE, UQAM](https://centrere.uqam.ca/) au Québec) et les stratégies mises en place localement de ce point de vue.
* Nécessité actuelle que la bibliothèque (re)devienne un acteur local essentiel pour apprendre à regarder, à comprendre aux jeunes et moins jeunes. En ville comme à la campagne. Aider à "désanthropocentrer" nos visions du monde, à accroître notre conscience de la nature qui nous entoure et de sa fragilité. Prôner davantage de respect de la nature, s’engager auprès de ses concitoyen-es pour une meilleure qualité air, eau, aliments. Aujourd’hui, "On n’en est plus à "protéger la nature" mais à "défendre le vivant". Chaque territoire est différent, il faut aider à se reconnecter aux animaux, plantes, problématiques… particulières de ce territoire. Le personnel des bibliothèques doit être formé à ces questions (formation initiale et à la carte). Il faut aussi que les bibliothécaires mais aussi les autres membres de l’équipes de la bibliothèque connaissent beaucoup mieux leur environnement immédiat pour s'en faire les ambassadeurs et médiateurs (forêt d'exception, espèces remarquables, etc).
* Relayer le travail des organismes et citoyen-e-s qui ont à cœur les questions environnementales, établir une feuille de route partagée avec les associations de protection du vivant, les agriculteurs, les scientifiques… et, à leurs côtés et au besoin, contribuer à sensibiliser les élus.
* Inclure les services jardins, faune et flore, paysage, espace vert… dans nos projets de médiations et travailler davantage en transversalité avec les autres services en proposant aux écoles, collèges, universités... de les aider dans la sensibilisation des enfants et des jeunes.
* Cibler en priorité les personnes les plus en difficulté ou qui bénéficierait le plus de ces connaissances.
* Les progrès réalisés en ERE dans le cadre de stratégies globales devraient être annoncés dès l’entrée de la bibliothèque (mesures d’impact à travailler en collaboration avec tous les partenaires impliqués).
* Bien connaître notre territoire d'action et ses ressources pour orienter les habitants au plus près de chez eux : services, commerces, professions libérales vers lesquels nous renvoyons les personnes quand elles ont une demande spécifique (ex : demandes d'accompagnement social, professionnels locaux autour du bien-être, …) ; Montrer la richesse de ce qui existe près de chez nous ; Faire connaître les initiatives locales, les lieux ressources, les agitateurs de conscience locaux ; organiser des actions en partenariat avec les commerces et entreprises locales pour les faire découvrir aux habitants (ex balade contés thématiques avec haltes).
* Les bibliothèques sont des épiceries qui doivent se transformer en cuisines. C’est-à-dire qu’elles doivent devenir des lieux de socialisation active où l’on mélange un assemblage hétéroclite d’ingrédients (informations, ressources, talents) pour réaliser une nouvelle recette délicieuse qui pourra ensuite être partagée. Elles doivent prendre part aux activités d’apprentissages des membres de leur communauté pour leur permettre d’accéder à des conversations et à des activités d’apprentissage plus poussées. Elles doivent fournir un environnement sécuritaire pour explorer des idées périlleuses. Elles peuvent inspirer leur communauté de nombreuses façons et transformer leur motivation à apprendre. De cet apprentissage naîtront des connaissances nouvelles qui, ultimement, contribueront à améliorer la société. Cependant, l’un des moyens les plus puissants consiste à céder à la communauté elle-même un certain contrôle et une certaine autorité sur la bibliothèque. Cela nécessite plus que de faire appel à un comité de supervision. Cela nécessite plus que de beaux discours sur la communauté en tant que propriétaire de la bibliothèque parce qu’elle finance ses activités via les impôts ou les frais de scolarité. Pour rendre le tout possible, il faut faire en sorte que la communauté soit copropriétaire des services offerts par la bibliothèque (Lankes)
* Impliquer les lecteurs/citoyens : Chacun a sa petite pierre à poser ... ça peut être très fédérateur; Partager avec eux un savoir, qui ne vient pas que de la bibliothèque ...mais d'eux aussi ....

**Bonnes pratiques et suggestions d’idées d’autres habitant(e)s et organismes du territoire ciblé**

* Atelier permaculture urbaine, plantes médicinales, cuisiner avec des plantes sauvages par P3 Permaculture (Temps Libre)
* Atelier de fabrication de crèmes hydratantes pour la peau (Temps Libre)
* Mon pays c’est l’hiver ! une activité pour les familles (Temps Libre)
* Créer un centre d'apprentissage démocratique libre avec les cofondateurs de École Dynamique à Paris Ramïn Farhangi & Marjorie Bautista (avec le soutien de [ballado éducation autrement](https://www.facebook.com/educationautrementbalado), [Carpe Diem - Centre d'apprentissage libre](https://www.facebook.com/CarpeDiemCAL), [REDAQ Écoles Démocratiques](https://www.facebook.com/redaq.ca) Qc (Temps Libre)